

ORÉGON.

*Lettre des Sœurs de la Providence à leur Supérieure Générale
de Montréal.*

HOPITAL SAINT VINCENT,

PORTLAND, ORÉGON, 16 DEC. 1875.

Révérènde Mère et bien chères Sœurs,

En venant au nom des petites Sœurs de Portland, vous faire les souhaits de bonne année, je ne sais quel sentiment de tristesse s'empare de mon âme ! Ah ! il y a si longtemps que nous vous faisons des souhaits de bonheur. Eh ! cependant que de douleurs amères ! que de chagrins cuisants ! !..... Puisse du moins 1876 vous apporter santé, joie spirituelle et bonheur.

Ces vœux, bien chères Sœurs, sont montés jusqu'au cœur de Jésus pour le prier de répandre sur vous toutes ses faveurs de choix.—Comme je suis toujours soupçonneuse ! il me semble entendre : “ Elle nous fait bien de beaux souhaits, mais elle ne nous écrit pas souvent.” Eh ! bien, franchement, je suis trop coupable pour m'excuser ; cependant, je crois que lorsque je vous aurai donné les nouvelles de notre mission, vous serez portées à la miséricorde pour moi et mes compagnes. Depuis la dédicace de notre Hopital, c'est à-dire depuis quatre mois, nous avons eu 128 malades, 5 amputations, 8 fractures sérieuses, 16 opérations difficiles, 4 autopsies, 10 morts, 9 baptêmes, 2 premières communions, 3 confirmations, 1 mariage protestant ; c'était bien autant que nous pouvions supporter.

Puis nous venons de terminer un grand bazar qui nous a donné 3077 piastres, ce qui va nous aider à payer l'ameublement de la maison.

Tout ici ne se fait qu'à prix d'argent ; un ouvrier coûte quatre piastres par jour, une laveuse deux et trois piastres ; ainsi pour n'avoir rien à faire avec les femmes de journée, nous nous levons tous les lundis, à 3 ou 4 heures du matin pour commencer le lavage du linge de literie consistant, toutes les semaines, en une centaine de draps, autant de serviettes, etc. Puis après une bonne journée